

LE PLAFOND PEINT

ÉLÉMENT REMARQUABLE

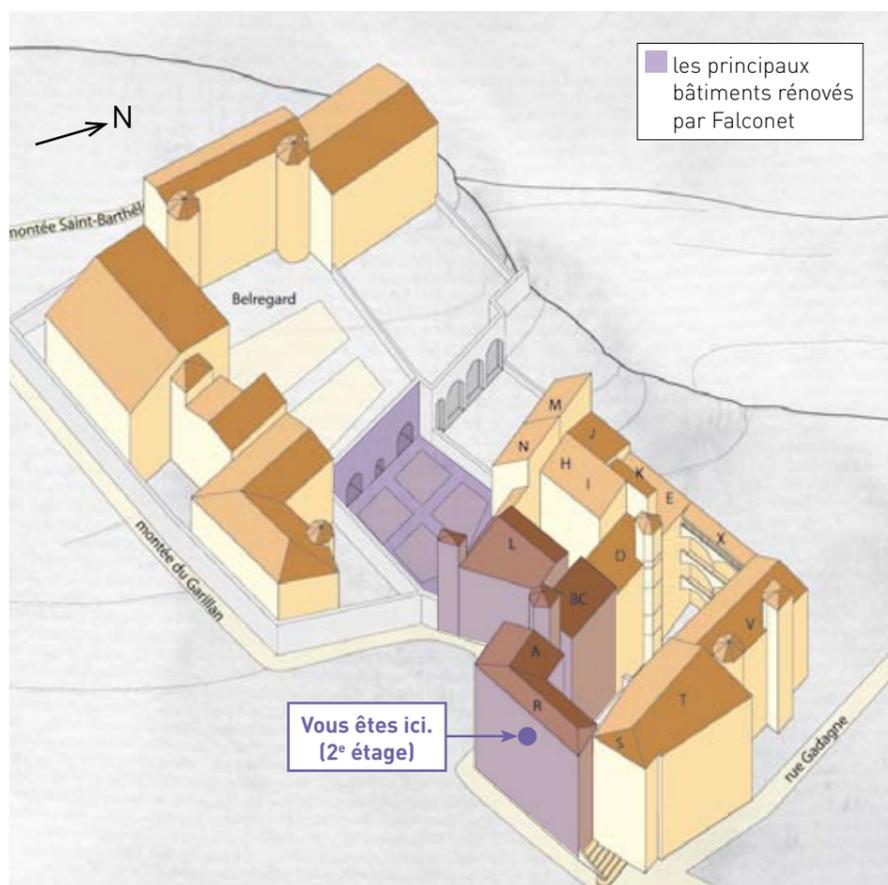
SALLE 19



À cette époque-là...

Les grandes transformations de Falconet au 17^e s. : des écuries... au plafond !

Parmi les illustres propriétaires qui ont occupé le bâtiment, André Falconet fait figure de grand ré-aménageur. Il acquiert la partie sud du bâtiment le 7 août 1654, contre la somme de 30 000 livres, et entreprend rapidement de grandes transformations. Pour élever une demeure digne de son rang social, il rehausse le bâtiment d'un étage et d'un grenier sur les ailes ouest et sud de



L'Hôtel de Gadagne, restitution volumétrique des bâtiments de la 2^e moitié du 17^e s., figure 138, DARA n°29, série lyonnaise n°10, sous la direction de C. Becker, I. Parron-Kontis, S. Savay-Guerraz, 2006

la grande cour, et crée notamment six nouvelles chambres. Leurs fenêtres, à meneaux et traverses à arêtes vives, sans moulure, témoignent de cette époque (contrairement aux meneaux à base prismatique du 16^e s.). Il introduit des éléments de confort (latrines), fait voûter une écurie et crée une tour d'escalier à volée droite permettant de relier la montée du Garillan aux jardins d'agrément créés à cette époque.

C'est dans cet élan, au début de la deuxième moitié du 17^e s., qu'il construit cette galerie et l'orne luxueusement d'un plafond peint. De nombreux prix-faits (devis) attestent de l'ensemble des travaux, sauf entre 1656 et 1661, période de lacune dans les registres notariaux : on peut donc penser que le plafond peint, dont aucun prix-fait n'a été trouvé, date de cette période. À la fin du 17^e s., sous l'impulsion de Falconet, les bâtiments de l'actuel musée, tels que nous les connaissons aujourd'hui, sont achevés.



Vue fantaisiste de l'Hôtel de Gadagne inscrivant une fête Renaissance dans la rue percée en 1650, gravure, Jean-Baptiste (dit Joannes) Drevet, 1901, Inv. [9]96.32

Le plafond peint

Luxe, dorure et polychromie

Réalisé en lambris de bois et en papier mâché, le plafond peint fait référence au plan d'un parterre fleuri. Il se compose de trois parties, au centre desquelles étaient tendues des toiles peintes, encadrées de rinceaux*. Aux angles, les lettres F et Q, cerclées de couronnes, parfois enlacées, correspondent aux monogrammes d'André Falconet et de son épouse, Catherine Quinson. Aujourd'hui restauré, ce plafond a fait l'objet en 1851 de relevés très précis par Pierre Martin, membre de la Société académique d'architecture de Lyon. Précieux, ils nous permettent d'imaginer l'aspect qu'il devait revêtir au 17^e s., dans une pièce que l'on imagine ornée de tableaux et de riches boiseries.

"Les ornements en carton étaient or sur fond vermillon, les moulures en menuiserie étaient peintes en grisaille ou en bleu."

Pierre Martin

Ce riche plafond, avec ses boiseries, n'est cependant pas un élément de décor isolé dans le bâtiment. On sait par l'inventaire après décès de François Falconet, en 1704, que les chambres

.../...

présentaient des tableaux enchâssés dans les boiseries. De nombreux meubles, tables et chaises recouvertes de tapisseries emplissaient les pièces de cet intérieur emblématique de la haute société lyonnaise.

Portrait :

Le commanditaire, André Falconet

Né à Roanne, André Falconet s'établit à Lyon comme médecin en 1636. Il se rend célèbre par un traité sur la guérison du scorbut en 1642. Devenu conseiller-médecin ordinaire du roi, il est appelé en 1663 à la cour de Turin pour soigner la reine Christine de France, dont il est le premier médecin. C'est sur ses conseils que le roi Charles-Emmanuel fait restaurer les Bains d'Aix, en Savoie, alors en ruines. Très apprécié, il obtient la charge d'échevin de Lyon en 1667. Comme lui, son fils Noël et son petit-fils Camille font leurs études de médecine à Montpellier et s'installent à Lyon. Camille Falconet, l'un des membres fondateurs de l'Académie des arts, des sciences et des belles-lettres de Lyon en 1700, réunit une bibliothèque réputée de cinquante mille volumes, qui rejoint pour partie celle du roi après sa mort !



André Falconet (1612-1691), médecin et échevin de Lyon, portrait extrait des *Mémoires de l'Académie de Lyon*, estampe, Inv. N 4045.14

mots en gris : objets à voir dans la salle

La montée du Garillan, un coupe-gorge !

La montée du Garillan a une forte réputation. Jusqu'en 1650, c'est un cul-de-sac hasardeux où les passants et les voisins déversent leurs immondices. Dès sa création en 1502, les échevins insistent sur la nécessité de l'ouvrir à tous et préviennent "qu'on ne doit [...] permettre que ladite rue soit faite close par-dessus", pour éviter "grands maux et dangers qui surviendraient [...] de nuit, tant meurtres qu'autres maux et très grandes puanteurs et infections à cause des gens qui se retireraient dedans pour y faire leurs naturelles nécessités" !

Tout au long des 15^e et 16^e s., la lutte contre les ruelles couvertes et les impasses étroites est l'un des combats que la municipalité mène avec opiniâtreté, au nom de l'intérêt commun.

Grande continuité municipale puisque, lors de l'installation, en avril 2004, de la vidéosurveillance dans le Vieux Lyon, on a vu tout naturellement s'implanter plusieurs caméras dans cette montée !

Choix de restauration

Un plafond maintes fois restauré

En 2008, dans le cadre de la rénovation du musée, ce plafond a été restauré en l'état, à partir de l'existant. Tâche complexe car, au cours de son histoire, il avait déjà été remanié de nombreuses fois. On le connaît surtout grâce aux relevés très précis effectués par Pierre Martin à la moitié du 19^e s., dans le cadre d'une œuvre de mémoire. À l'époque, ce dernier déplore déjà son "état de ruine", regrettant qu'il ne lui permette pas de "reproduire par la lithochromie l'éclat éblouissant que devait produire son ornementation". Martin note que les toiles et la peinture ont presque entièrement disparu. Le mystère reste donc entier de ce qu'elles pouvaient représenter au sein de ce décor.

glossaire

rinceau : motif peint ou sculpté, utilisé en peinture ou en architecture, composé de feuillages et de tiges végétales généralement déployées en frise ou en enroulements successifs.